

## KOYAANISQATSI

Par Giles Daoust

*Koyaanisqatsi* est le titre du chef d'œuvre réalisé par Godfrey Reggio en 1982. Ni film ni documentaire, il est constitué d'une succession d'images de notre temps, enchaînées sur la musique obsédante du génial compositeur Philip Glass.

La première image du film est une peinture rupestre, représentation grossière de l'Homme et de ses dieux. Elle est directement suivie par un long gros plan sur la tuyère d'une fusée en plein décollage, au ralenti. L'ambition du film est posée.

Ensuite, pendant une heure vingt environ, vont s'enchaîner des images du monde, de sa beauté, de son éternité... enchevêtrées avec des images de notre civilisation actuelle, de sa folie, de son manque de balance, de son équilibre précaire. Pour nous montrer à quel point notre société actuelle est absurde, et nous ne nous en rendons même plus compte.

Un des enchaînements les plus frappants et cocasses, se présente comme ceci : d'abord un long plan, en accéléré, d'une machine débitant des saucisses industrielles. Des ouvriers s'affairent autour de la machine, comme dans *Les Temps Modernes* de Chaplin. Ensuite, sans transition, s'enchaîne un plan où les lignes de saucisses sont remplacées par des escalators d'un métro, toujours en accéléré, débitant des centaines de navetteurs.

Qu'on aime ou qu'on n'aime pas ce genre de films contemplatifs à message, force est de constater que, même si sorti en 1982, il n'a jamais été d'une si stupéfiante actualité.

En Belgique, nous avons la particularité finalement assez rare, de nous trouver sous l'influence de quatre systèmes idéologiques : européen, américain, français, et belge. Nous sommes dans l'œil du cyclone de l'absurdité de la Société d'aujourd'hui.

On sait qu'une civilisation vire à l'absurde lorsque les titres des journaux satiriques commencent à ressembler à ceux de la presse traditionnelle. Parmi mes préférés de ces dernières années : « Emmanuel Macron ne révélera son programme que s'il est élu ».

### Une civilisation vire à l'absurde lorsque les titres des journaux satiriques commencent à ressembler à ceux de la presse traditionnelle.

On s'étripe sur les plateaux TV par pure ambition personnelle, à propos de tout... sauf les vrais défis que doit relever la Société d'aujourd'hui. On ne vote plus « pour », on vote « contre ».

En France, le nombre de candidats « crédibles » à la présidentielle de 2017 était tellement élevé, et le niveau des débats tellement bas, qu'on oubliait même de rappeler que Marine Le Pen était la *seule* à avoir la quasi certitude d'être au second tour. Celui qui, par son talent ou par *hasard* se retrouvera face à elle, serait probablement Président. Dont acte.

De plus en plus de gens pensent et disent que nous sommes en fin de civilisation, que l'avènement de Trump est une bonne chose, pour précipiter la chute d'un système devenu insensé. Nous sommes aux portes d'une révolution.

Le problème, c'est que cette révolution n'a pas d'autre but que de destituer le système précédent. Il n'y a, dans cette révolution en marche, pas la moindre ébauche de projet concret, crédible, un peu chiffré, un peu planifié. Nous vivons dans une Société qui râle tout le temps sur tout, qui dit « non » à tout sans proposer de solution, une foule sentimentale de nourrissons qui crient et pleurent parce qu'ils se sentent impuissants, parce que c'est leur seule moyen d'expression.

En tant que jeune papa, qui voit pousser ses enfants, j'ai pu constater l'insondable détresse de l'enfant de deux ans qui ne sait pas encore parler : comment exprimer un mécontentement, une gêne, une contrariété, ou simplement qu'il a faim ? Sa seule manière de s'exprimer : pleurer ou crier. Seules réactions possibles pour les parents : faire ce qu'il demande, ignorer... ou en cas de crise majeure, « panpan cucul » comme disait Gainsbourg. N'est-ce pas là le mode de fonctionnement actuelle du jeu politique ? Les gens en ont marre de ce cinéma. Et c'est pire pour la Génération Y : elle s'en fiche.

Lorsque l'on compare l'efficacité d'une administration lambda à celle d'un iPhone, on marque une pause. On se rappelle ce que disait notre bon vieux prof de math : « il y a dans votre calculatrice de poche plus de puissance que dans l'ordinateur de la fusée qui a amené l'Homme sur la Lune pour la première fois ». C'est dire à quel point la technologie évolue vite à notre époque... et le fonctionnement de l'Etat nettement moins.

Les systèmes politiques et administratifs que l'on critique tant ces dernières années, n'ont pas besoin d'être renversés, destitués, guillotisés, remplacés par des despotes populistes éclairés. Ils ont besoin d'être... *modernisés*.

J'aime beaucoup la phrase « technology will save us ». C'est peut-être un peu naïf, mais j'y crois. Lisez *The Singularity is Near* de Ray Kurzweil, le « Chief Futurist » de Google. C'est édifiant.

Depuis début du millénaire, on ne compte plus les Entreprises technologiques qui s'échinent à changer notre mode de vie: Apple, Google, Facebook, Tesla, SpaceX...

Mais peut-on citer une innovation technologique majeure mise en place récemment par un gouvernement dans le monde, qui ait vraiment changé la vie de ses concitoyens ? A part la déclaration fiscale électronique ? Néant.

Les Entreprises innovantes feraient des *miracles* si les Etats les laissaient participer à leur modernisation. En tant que *vrais* acteurs de changement. Les solutions ne résident pas dans les messages politiques, les subsides, les taxes ou les tax shifts. Les solutions résident dans l'amélioration du *service* fourni par l'Etat (et ses innombrables subdivisions) à la population. Et c'est à travers la *technologie*, et elle seule, que cette amélioration peut se produire. Comment, autrement que par la technologie, peut-on continuer de gérer l'insondable complexité de notre Société actuelle, de ses lois, de ses jurisprudences, et de ses exceptions.

## C'est grâce à la technologie que les Etats pourront améliorer les services qu'ils fournissent aux populations.

Vous allez me dire que j'ai complètement dérivé de mon sujet initial, le film *Koyaanisqatsi* de Godfrey Reggio. Et bien non ! Si vous le (re)visionnez, juste après avoir enchaîné quelques journaux télévisés, vous verrez, l'effet est saisissant ! A la fin du film, vous comprendrez le message qu'il porte : « a state of life that calls for another way of living ». En langue Hopi : *Koyaanisqatsi*.

Quelles images du futur succéderont à celles de Monument Valley, de la machine à saucisses, et de la fusée qui décolle ? Une chose est sûre : la technologie en fera partie. La politique telle qu'on la pratique aujourd'hui : peut-être un peu moins.

Koyaanisqatsi !